

CORRESPONDANCE DES ETATS-UNIS

Troy, N. Y., octobre 1903.



A conversion du Rév. M. Benson, de Londres, fils de feu l'archevêque anglican de Canterbury, a produit un grand effet sur l'âme protestante des Etats-Unis. Ainsi donc, voici un homme dans toute la plénitude du talent, bercé, éduqué dans la plus stricte doctrine de sa secte. Le protestantisme ne lui suffit plus et il vient au catholicisme. Il a à abandonner sa position sociale, il a à aborder presque la pauvreté. N'importe, la vérité vaut mieux que tout au monde, et sous sa bannière il vient grossir l'armée des convertis.

Cette semaine encore, le juge Hiram H. Carver, de la Nouvelle-Orléans, a prononcé lui aussi son abjuration. Pour être moins proéminent que l'autre, ce retour à la vraie foi n'en est pas moins significatif et je tenais à le signaler.

— Le mois dernier j'aurais dû mentionner la conversion du Rév. J. Riddle, de Brooklyn. Et à ce sujet que l'on me permette de demander ceci : comment se fait-il que ceux qui reviennent à nous sont toujours les esprits les plus droits, les esprits les plus tempérés ? Comment se fait-il que ceux qui nous quittent pour apostasier, sont toujours les êtres les plus déclassés et les plus dégradés ?

— Voici encore une étrange énigme. Chaque fois que l'Eglise, dans sa marche terrestre vers le temps et vers l'éternité, a besoin d'une traînée de sang pour l'arroser et la féconder, elle n'a qu'à dire un mot, et les pionniers et les apôtres, ses enfants, lui disent : voici le mien.

Jusqu'à présent, cependant, c'était presque le privilège des prêtres